

## II. LES MOTIVATIONS DES FOURNISSEURS

L'un des thèmes principaux de l'analyse de M. Klare a été la question de savoir *pourquoi* les États choisissent de devenir (ou de rester) fournisseurs d'armes. Trois aspects distincts de cette question ont été abordés dans le cadre de la conférence :

1. Les raisons qui poussent les superpuissances à fournir des armes.
2. Les raisons qui poussent les puissances secondaires comme la Grande-Bretagne, la France et le Canada à fournir des armes.
3. Les raisons qui poussent les États en développement à se lancer dans l'entreprise complexe et coûteuse de la production d'armements.

### 1. Quelles raisons poussent les superpuissances à fournir des armes ?

La première question a été abordée lors de la deuxième séance, entamée par un exposé de M. Chris Smith, de l'Université de Sussex. M. Smith a souligné qu'après la Seconde Guerre mondiale, l'Union soviétique et les États-Unis avaient vu dans le transfert d'armements un moyen extrêmement efficace d'exercer sur leurs clients une certaine influence et d'assurer dans plusieurs régions du monde une certaine présence géopolitique. M. Smith a distingué dans l'histoire des transferts d'armements trois phases successives.

Au cours de la première phase (1945 à 1973), avec l'accession des États-Unis et de l'Union soviétique au statut de superpuissances mondiales, la concurrence acharnée que ces deux pays se sont livrée pendant la guerre froide, le « vide » politique laissé par la décolonisation, et la création de nouveaux États, les transferts d'armements sont apparus comme un excellent moyen de nouer et de consolider de nouvelles relations, surtout dans le cas de l'Union soviétique. Cette dernière n'a pas commencé à fournir des armements à l'extérieur du « bloc socialiste » (Europe de l'Est, Corée du Nord et Chine) avant 1955 ; vu la faiblesse de l'assistance économique et d'autres formes d'aide au développement qu'elle fournissait à ses « satellites », les transferts d'armements sont alors devenus un lien politique relativement plus important.

Pendant la deuxième phase (1973 à 1980), les États-Unis et l'Union soviétique ont mis l'accent moins sur des considérations de politique étrangère que sur les avantages économiques des transferts d'armements. Pour l'Union soviétique, il s'agissait notamment de se procurer des devises fortes qui lui permettraient d'acheter la technologie occidentale qui lui faisait si cruellement défaut. Quant aux États-